

Le programme oléicole de la Wilaya de Grande Kabylie

Roughi M.

L'olivier

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 24

1974
pages 49-51

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010573>

To cite this article / Pour citer cet article

Roughi M. Le programme oléicole de la Wilaya de Grande Kabylie. *L'olivier*. Paris : CIHEAM, 1974. p. 49-51 (Options Méditerranéennes; n. 24)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Mohammed ROUGH

Ingénieur de l'Agriculture
Ministère de l'Agriculture
et de la Réforme Agraire

Le problème oléicole de la Wilaya de Grande Kabylie

LES PROBLÈMES DE L'OLÉICULTURE EN KABYLIE

La baisse de production constatée depuis une dizaine d'années, l'accentuation du phénomène de « saisonnement » de cette production, sont liés à différents facteurs :

Facteurs humains

Une proportion importante de la population totale de la Wilaya (10 à 15 %) et, plus encore, de la population active masculine est absente des lieux de production. L'émigration, la part importante du revenu extérieur dans le revenu global des familles, la désaffectation assez ancienne des montagnards à l'égard d'une agriculture incapable de leur assurer le niveau de vie auquel ils aspirent, conduisent à un abandon progressif de l'entretien des arbres. On n'assure plus que la cueillette et encore dans des conditions de coût peu stimulantes pour les producteurs.

Facteurs techniques

Le relief important et souvent tourmenté, la mauvaise exposition fréquente, l'âge avancé des arbres, les sols dégradés par l'érosion, la faible dimension des exploitations, sont des facteurs certains de faible productivité et de baisse cumulative des rendements.

On peut imputer également cette baisse à :

- une technique de taille mal ou pas appliquée;
- des travaux du sol (labour à l'araire ou piochage) insuffisants et favorisant l'érosion sur les pentes fortes;
- une absence de fumure;
- une technique de récolte (gaulage) destructrice de pousses fructifères et meurtrissant les olives;
- un parasitisme très développé (Teigne, Daccus, Cycloconium, Thrips, etc.).

Facteurs économiques

Les maigres ressources financières des agriculteurs, un marché de l'huile d'olive qui n'est pas favorable aux producteurs, limitent les investissements (plantations intensives, fertilisation) ainsi que l'entretien de l'oléiculture existante.

En résumé, l'oléiculture kabyle, largement dispersée à travers la Wilaya, se présente avec des densités variables.

Généralement situé sur des pentes, l'olivier est partout où il peut venir à l'exception des collines de Touarès où il se développe mal, et des plaines alluviales de l'Isser et du Sébaou où on lui a préféré jusqu'ici d'autres spéculations.

Considéré comme arbre rustique, apte à mettre en valeur des sols qui refusent les autres cultures, les producteurs lui donnent peu de soins ou l'abandonnent de plus en plus.

La situation de l'oléiculture kabyle, si elle n'était pas catastrophique, n'en était pas moins critique. De par son importance socio-économique, elle méritait une attention toute particulière de la part du Gouvernement; ce fut chose faite avec la mise en place du Programme Spécial de développement agricole consenti par l'État à la Wilaya.

LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT OLÉICOLE

L'intérêt porté par l'État à l'oléiculture kabyle répondait à un triple besoin :

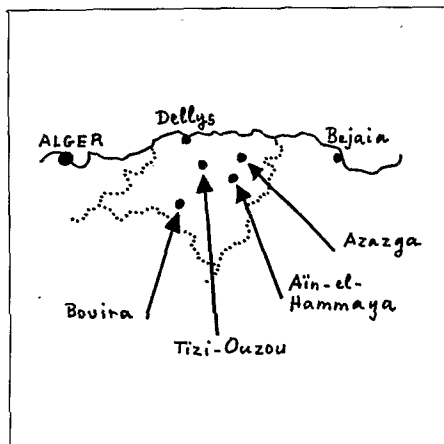
— Maintenir ou élever le niveau de vie de la population agricole de la Wilaya, très nombreuse malgré l'émigration et souvent sous employée, tant que l'industrie ne peut pas absorber les excédents de main-d'œuvre.

— Dans un but d'aménagement : défendre les sols contre l'érosion et conserver ainsi le patrimoine existant.

— Augmenter la contribution de la Wilaya dans la fourniture d'huile alimentaire, pour mieux satisfaire une consommation nationale croissante et réduire d'autant les importations.

Ces divers besoins ressortent de préoccupations différentes : économiques, sociales et de défense et restauration des sols.

Les responsables et techniciens de l'agriculture de la Wilaya de Grande-Kabylie se sont efforcés de répondre à la première de ces préoccupations, les autres apparaissant davantage comme des conséquences de l'amélioration de la production projetée.



Aussi ont-ils mis en œuvre un certain nombre de moyens et techniques, basés sur des méthodes qui semblaient le mieux répondre aux exigences agro-socio-économiques de la région.

Les moyens et les techniques

L'amélioration du revenu des agriculteurs devrait être rendue possible par l'augmentation de la productivité des vergers d'une part, la réorganisation des moyens de transformation pour obtenir de meilleurs rendements en huile de qualité et une meilleure rémunération du produit d'autre part. L'accroissement de la production devait être obtenu par une meilleure production des vergers et la création de nouveaux vergers.

L'amélioration de la production des oliveraies existantes

Elle suppose l'amélioration de la productivité mais également la régularisation de la production. Sur le plan de l'organisation de la production et de l'équilibre de l'exploitation, il est préférable en effet d'obtenir des productions annuelles régulières, plutôt que des productions abondantes mais imprévisibles.

Les techniques à utiliser pour réaliser cet objectif sont nombreuses. Cependant un choix est nécessaire car elles doivent être adaptées au matériel végétal auquel elles s'adressent ainsi qu'aux conditions écologiques, techniques et socio-économiques dans lesquelles se trouvent situés les vergers.

Les techniques utilisées en Grande-Kabylie restent classiques.

La taille d'éclaircie

Les oliviers de Grande-Kabylie sont généralement mal entretenus. En particulier, ils ne sont pas taillés de façon régulière. Seul un ébranchage sommaire est parfois effectué à l'occasion de la récolte.

Il s'en suit un développement anarchique de l'arbre, avec un nombre exagéré de charpentières et un allongement démesuré de celles-ci.

Pour remédier à cette situation il faut pratiquer une taille plus sévère que la taille normale d'entretien : c'est la taille d'éclaircie.

Elle se pratique sur des arbres adultes ayant conservé une certaine vigueur et une aptitude à la production.

Elle consiste à rétablir l'équilibre éléments actifs (feuilles-racines) par rapport aux éléments de transmission (trunks-branches) par la suppression des branches en surnombre; favoriser la pénétration du soleil, par l'éclaircie des rameaux conservés; supprimer le bois improductif ou mort.

Dans tous les cas la taille doit être adaptée à la vigueur de l'arbre, les arbres plus faibles étant taillés plus sévèrement.

La taille de régénération

Cette taille s'adresse à des arbres plus âgés, atteignant parfois des dimensions démesurées et dont l'équilibre racines-feuilles est rompu par le développement du bois.

Les techniques de la régénération de l'olivier mises au point sont :

— le recépage au ras du sol : consiste à couper l'arbre au ras du sol et à enlever de la souche toutes les parties de bois nécrosées;

— le couronnement ou ravalement sur charpentières : au niveau du premier étage, on sélectionne trois charpentières partant du tronc et portant si possible des rameaux qui serviront de tire-sève. L'olivier est alors rabattu sur ces charpentières au niveau des rameaux, les autres charpentières étant supprimées.

Si la première technique favorise un rajeunissement complet de l'arbre, elle prive les agriculteurs de récolte pendant plusieurs années. En effet, la majorité des oliviers kabyles étant obtenus par greffage d'oléastre à une hauteur variant de 1 à 2 mètres, il faut recourir à un nouveau greffage, ce qui retarde encore la mise à fruit.

Aussi lui a-t-on préféré la deuxième technique, la « sévérité » de cette taille étant plus ou moins modulée selon l'état et la forme des oliviers. Et lorsque certains oliviers sont trop rapprochés et risquent de se concurrencer, il est alors procédé à un éclaircissage par suppression d'un ou plusieurs troncs.

Cette taille permet la reconstitution de l'arbre et la production de nouvelles récoltes trois ans après son application.

La fertilisation

En Kabylie, la fumure apportée aux oliveraies est quasi inexistante. Cette absence de fertilisation, et plus particulièrement l'insuffisance en azote accentue le vieillissement prématuré de l'arbre et explique la faiblesse des rendements moyens constatés.

D'autre part, dans bien des situations, l'érosion et des techniques culturales défectueuses, ont contribué à l'appauvrissement des sols.

La fumure apportée doit donc restituer au sol les prélèvements effectués chaque année (olives et bois de taille), mais aussi améliorer la teneur du sol en éléments fertilisants.

Pour trouver sa pleine efficacité, cette action doit être effectuée en complément des autres actions d'amélioration de l'oliveraie :

— Dans le cas de la régénération, la taille est complétée par une fertilisation qui correspond, par hectare, aux éléments suivants :

P : 30 unités. N : 130 unités.
K : 60 unités.

— Dans les autres cas, la dose apportée correspond à :

P : 25 unités. N : 100 unités.
K : 50 unités.

L'alimentation en eau

Bien que la somme totale des précipitations en Grande-Kabylie soit relativement importante (800 à 1 000 mm/an); le régime des pluies n'est pas favorable aux productions ayant un cycle végétatif estival (olivier en particulier). En effet

plus de 60 % des précipitations sont enregistrées de novembre à mars. D'autre part, certaines pluies d'automne et d'hiver ont un caractère torrentiel (40 mm en 24 h) et apparaissent plus néfastes (érosion) qu'utiles.

Différentes techniques ont été essayées qui consistent généralement à réaliser des travaux d'aménagement du sol de façon à provoquer un arrêt de l'eau favorisant l'infiltration et diminuant la puissance de ruissellement.

Les oliviers kabyles étant à 90 % en plantations irrégulières, les aménagements continus du type banquette ou double dérayures pouvaient être difficilement retenus.

Par contre des aménagements ponctuels, du type « cuvette » s'adaptent parfaitement. Il s'agit d'une technique propre à la Wilaya; appliquée depuis plusieurs années, sa technique de construction a été améliorée et est actuellement bien au point.

La cuvette répond au double objectif : arrêter l'eau de ruissellement et favoriser l'infiltration des eaux de pluies; lutter contre l'érosion.

Création de nouveaux vergers

Malgré l'importance de l'intervention sur l'olivieraie existante, il n'était guère possible d'espérer des effets suffisants pour augmenter la production dans de très fortes proportions, compte tenu de l'état du verger.

Aussi il a été jugé nécessaire de créer d'autres vergers et en particulier un verger moderne cultivé de façon intensive, à l'aide de plants sélectionnés.

Greffage d'oléastres

Les peuplements naturels d'oléastres sont très nombreux dans la Wilaya, en particulier dans les Dairate (1) d'Azazga, Dra-el-Mizan, Lakhdaria et L'Arbaa-Nath-Iraten.

Par le greffage on pouvait obtenir leur fructification et mettre en valeur des parcelles incultes ou abandonnées appartenant au Secteur Privé. Cette technique permet d'accroître ainsi les superficies exploitées en oliviers alors que toute autre technique serait impuissante.

La technique utilisée est celle de la greffe en couronne.

Vergers intensifs

Ce type de plantation nouvelle a été conçu dans un objectif de rentabilité économique et dans le but d'améliorer l'équilibre des exploitations agricoles.

En effet, dans de bonnes conditions techniques un verger d'oliviers peut couvrir ses frais de culture à partir de la cinquième année de sa mise en place. Il peut de cette façon rivaliser dans certains secteurs avec d'autres cultures réputées plus rentables.

La technique de la plantation en intensif (100 à 200 oliviers par ha) est la même que celle utilisée en arboriculture :

— Préparation et aménagement des terres (défoncement, remise à plat).

(1) Dairate = arrondissements.

— Fumure de fond à pleine surface ou au trou.

— Utilisation de plants de qualité et de variétés certifiées (Chemlal principalement et introduction de variétés italiennes Coratine et Leccino).

Concernant ce dernier point et pour éviter des fournitures en plants de qualité douteuse et sans aucune garantie, l'approvisionnement en plants est effectué à partir d'une Pépinière oléicole spécialisée, créée dans la Wilaya pour répondre aux objectifs.

Un chapitre particulier relatif à la Pépinière oléicole sera consacré par ailleurs.

Vergers familiaux

Les vergers intensifs ne pouvaient être créés qu'avec des superficies minima de 1 hectare.

Mais certaines parcelles du Secteur Privé pouvaient répondre aux critères de plantations; seule leur superficie était trop petite (0,5 ha en moyenne).

Dans ce cas, il a été procédé à l'installation de vergers dits « Familiaux » par distribution de plants aux agriculteurs. Ceci permettait de reconstituer des plantations détruites pendant la guerre de libération ou d'utiliser des terres jusque-là improductives.

Afin d'assurer la meilleure reprise possible, les plants distribués sont des plants en motte.

Les doubles dérayures

Dans ce chapitre consacré aux techniques utilisées pour répondre aux objectifs cités précédemment, mention particulière doit être faite pour la technique des doubles dérayures.

Cette technique mise au point il y a plusieurs années par la Direction de l'Agriculture de la Wilaya permet en effet, grâce à des travaux légers, de lutter efficacement contre l'érosion sur des pentes inférieures à 20 %.

La réalisation de tels aménagements nécessite toutefois le traitement des grands ensembles.

En Grande-Kabylie, les surfaces pouvant être traitées ainsi sont évaluées à 50 000 hectares.

Ces réalisations peuvent être ainsi incluses dans le cadre des opérations d'augmentation de la surface plantée. En effet, pour compenser la perte de terrain cultivable, il a été procédé en outre à des plantations d'oliviers (et autres espèces fruitières) sur ces aménagements.

Études et expérimentations oléicoles

Le choix des techniques basé sur les connaissances actuelles en matière d'oléiculture et plus particulièrement sur celles acquises dans le bassin méditerranéen, devait être confirmé par un certain nombre d'expérimentations dans le milieu, pour venir compléter l'information technique et servir d'appui à la démonstration. C'est pourquoi expérimentation et démonstration ont été présentées dans un programme commun et réalisées au niveau de chaque Daïra.

L'expérimentation porte sur deux points principaux :

— Adaptation au milieu des principales techniques culturales.

— Comportement des variétés et détermination de leurs possibilités.

Ces études et expérimentations sont réalisées à partir d'une vingtaine de vergers d'arbres adultes ou de nouvelles plantations répartis dans l'ensemble de la Wilaya.

Grâce aux moyens financiers importants dont la Wilaya a bénéficié et aux facilités accordées dans le domaine des procédures administratives, le programme qui nous a été confié a pu être réalisé dans les délais prévus. Durant sa période d'exécution (1968/1972), nos techniciens sont arrivés à connaître de manière précise la nature des problèmes de l'oléiculture du secteur traditionnel, et à mettre au point les techniques et le mode d'organisation adéquat. Cette expérience sert de référence aux autres Wilayate confrontées aux mêmes problèmes.